

# VIE de l'Église

300 FCFA

Tome 45 du 02 Novembre 2023



Prière de demande de béatification  
Vénérable Simon MPEKE P. 10

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno Ateba Edo, Évêque de Maroua-Mokolo

EGLISE CATHOLIQUE

## Les saints : nos ancêtres dans la foi

Pp 4-7



Sainte Joséphine Bakhita



Les Martyrs d'Ouganda

### Journées diocésaines

Du 13 au 15 octobre 2023 ont eu lieu dans toutes les paroisses du diocèse les Journées diocésaines autour du thème triennal "CONSTRUISONS NOTRE EGLISE: Foi-Communion-Partage". Pour cette année, les réflexions se sont déroulées autour de la FOI. Ce fut une occasion de redécouverte de notre foi dans le Credo que nous recitons tous les jours et aussi de notre vie au sein de l'Eglise Famille de Dieu à travers les sacrements, la charité, ... Les années à venir, les réflexions porteront sur la Communion et le Partage. Cette année, toutes les paroisses se sont mobilisées pour ces assises afin de relancer l'année pastorale. La clôture a été marquée par l'envoi en mission des catéchistes et autres acteurs de la Bonne Nouvelle. Pp 8<sup>ss</sup>







# Vous donc soyez saints....

**C**hers frères et sœurs, Nous tendons vers la fin de l'année liturgique et les textes bibliques orientent notre attention vers le moment du retour glorieux du Seigneur. Selon les Saintes Ecritures, ce moment n'est connu de personne sinon de Dieu lui seul. Ce qui nous est demandé, c'est simplement de nous y préparer en veillant, en priant. Ces deux aspects de notre préparation du retour du Seigneur nous aideront à être prêts le moment venu, pour aller à la rencontre de Celui qui vient pour tout sauver.

Le présent numéro de notre journal diocésain *Vie de l'Eglise* nous entraîne à nourrir la grande ambition de devenir des saints. C'est un appel à suivre le chemin des béatitudes (cf Mt 5, 1612), qui nous entraîne

sur la voix de la dissidence évangélique, en acceptant de ramer à contre-courant de la mentalité du monde. Il nous faut ainsi passer de la médiocrité à l'excellence sur le plan de la vie chrétienne.

La Parole de Dieu nous indique en effet un chemin de bonheur éternel qui intègre un avant-goût du bonheur dans le monde présent. Les saints sont avant tout des hommes et des femmes ordinaires, qui ont su se distinguer par leur manière de pratiquer l'Evangile. Ils ont su s'enraciner en Dieu par la prière et la pratique de la charité. Ce sont en un mot des pécheurs qui ont su s'ouvrir à la grâce pour devenir à l'exemple de l'apôtre Paul qui déclare : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi (Ga 2, 20).

Dans son Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, le Pape François encourage les chrétiens à avancer au large de la vie chrétienne et à s'engager en faveur d'un témoignage sans réserve de l'espérance qui est en eux. Le conformisme nous pousse à nous laisser entraîner par la vie du monde au risque de nous éloigner de l'idéal évangélique. Il est donc important pour tout baptisé et davantage pour les prêtres et les religieuses, d'emprunter le chemin de la sanctification et d'y entraîner le peuple de Dieu.

Le Pape nous invite à nous rappeler toujours que c'est Dieu qui sanctifie, ce qui contraste avec le pélagianisme et le gnosticisme. C'est Dieu qui est à l'œuvre dans toute démarche de sanctification mais le mérite de l'homme est de s'ouvrir et de

collaborer avec la grâce de Dieu.

Les saints ne sont pas seulement ceux qui sont déclarés comme tels par l'Eglise. C'est aussi la foule nombreuse que nul ne peut dénombrer. C'est également le père ou la mère de famille qui éduque bien ses enfants et s'enracine en Dieu. C'est aussi le jeune qui s'efforce de vivre l'Evangile en se réservant des pratiques peu honorables. Le pape parle des saints d'à côté. C'est là que nous pouvons citer la figure de Baba Simon, le missionnaire aux pieds nus. Sans compter il a tout donné et s'est donné lui-même pour que l'Evangile soit annoncé dans les montagnes du Nord-Cameroun, notamment à Tokombéré où il a séjourné plusieurs années.

Nous sommes ainsi invités à suivre le chemin de la sanctification, en cultivant au quotidien l'esprit des béatitudes.

Au cours de ce mois de novembre, plus précisément les 7, 8 et 9, nous tiendrons les conseils pastoral, presbytéral et épiscopal. Ce sont d'importants moments de la vie de notre Eglise diocésaine pour expérimenter l'esprit synodale. Nous implorons le secours de l'Esprit Saint afin qu'il nous donne la claire vision de ce que nous devons faire aujourd'hui en Eglise et qu'il nous accorde la grâce de l'accomplir.

Le mois de novembre est également le mois d'intenses prières en mémoire de nos frères et sœurs défunts. Que par la Miséricorde de Dieu, ils reposent en paix.

Je souhaite à tous un bon et fructueux mois de novembre.

**Mgr Gilbert DAMBA WANA**  
*Vicaire général*

## CONGREGATION DES FILLES DE MARIE ET DE JOSEPH

# Vœux perpétuels de la Sœur Jeannette AMTARA

*La Congrégation des Filles de Marie et de Joseph s'enrichit d'une religieuse ce samedi 28 octobre 2023 en ce jour où Sœur Jeannette AMTARA prononce ses vœux perpétuels dans la paroisse Saint François d'Assise de Mémé.*



Coupure du gâteau de la cérémonie

**L**a paroisse Saint-François d'Assise de Mémé et en particulier la Congrégation des Filles de Marie et de Joseph ont été à l'honneur le samedi 28 octobre dernier en recevant la célébration solennelle des vœux perpétuels de la Sœur Jeannette AMTARA. Cette dernière est originaire de la paroisse Saint-Joseph de Tokombéré. Toute l'Eglise particulière qui est dans le

diocèse de Maroua-Mokolo est honorée en ce jour béni par le Seigneur. Ces vœux perpétuels ont été ponctués par la grande célébration de ce jour présidée par Mgr Bruno Ateba Edo, évêque du Diocèse de Maroua-Mokolo. Une célébration qui a drainé des milliers de fidèles, des personnes de toutes confessions religieuses qui sont venues non seulement entourer la sœur Jeannette de leur prière, mais aussi nourrir leur curiosité. L'évêque n'a pas manqué de souligner dans son homélie l'appel que nous avons reçu du Seigneur,

lui qui nous a façonnés et qui nous a choisis dès le sein de notre mère. Au milieu de cette foule que nul ne peut dénombrer pour emprunter le langage de Saint Jean, une vingtaine de prêtres et une cinquantaine de religieux et religieuses venus pour la circonstance. La célébration de ce jour a été riche en couleur et en signification. Chants, danses modernes et traditionnelles n'ont pas manqué au rendez-vous. Ils ont d'ailleurs donné de la vigueur à cette cérémonie. Une réception de taille a clôturé cette célébration des vœux perpétuels et la fête a continué dans les familles et les quartiers de Mémé.

**Jean-Paul ZADAK**

Besoin d'un service ?

Contactez le Service audiovisuel  
du Diocèse de Maroua-Mokolo





# "Je crois en la communion des saints"



**C**hers fils et filles bien-aimés, la Paix soit avec vous !

Le mois de novembre est par tradition dans l'Eglise, un moment privilégié où nous réaffirmons avec force cet article de notre profession de foi : « je crois en la communion des saints ». À propos, je voudrais inviter tous les fidèles à prolonger l'action de grâce à la bienveillance divine qui s'est manifestée à nous durant les festivités de notre Cinquantenaire à travers ce grand signe venu du ciel : la reconnaissance des vertus héroïques de notre frère Baba Simon et sa proclamation comme « Vénérable ».

Chers amis,

« Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux », dit Jésus aux foules rassemblées autour de lui sur la montagne (Mt 5,1-12). Dans *Gaudete et Exsultate*, le pape François affirme que « la sainteté c'est une qualité du regard, qui fait que dans l'autre je ne vois pas

d'abord le mal, mais la manière dont il est aimé par Dieu ». La sainteté est un concept divin ; elle est la nature même de Dieu. C'est sa qualité essentielle. Dieu seul est parfaitement saint. Le mot « saint » signifie d'abord « séparé, mis à part ». La sainteté de Dieu, cela signifie son originalité, le fait qu'il soit séparé de ce qui est habituel ou banal. Étant notre Père, Dieu nous unit par cette originalité et transforme notre humanité en une famille de frères et de sœurs.

**Tous, nous aspirons au bonheur. Malheureusement, le monde essaie de nous convaincre que le bonheur réside dans une voiture, le confort, le soin de son corps, bref dans l'avoir, le pouvoir et le paraître. Pourtant, Jésus nous dit que le bonheur est dans le don de soi, dans la pauvreté, la douceur, la justice, la miséricorde, la pureté, la paix, bref dans la sainteté. Notre bonheur sur terre est bien fragile. Un problème de santé, les difficultés conjugales ou professionnelles, un deuil... et, soudain, nos vies basculent.**

Tous, nous aspirons au bonheur. Malheureusement, le monde essaie de nous convaincre que le bonheur réside dans une voiture, le confort, le soin de son corps, bref dans l'avoir, le pouvoir et le paraître. Pourtant, Jésus nous dit que le bonheur est dans le don de soi, dans la pauvreté, la douceur, la justice, la miséricorde, la pureté, la paix, bref dans la sainteté. Notre bonheur sur terre est bien fragile. Un problème de santé, les difficultés conjugales ou professionnelles, un deuil... et, soudain, nos vies basculent. Les saints ne sont pas des gens à qui il ne serait arrivé rien de triste. Ils ont simplement accepté que le Seigneur puisse les sauver et libérer leurs cœurs. Comme on peut bien s'en rendre compte, la sainteté exige un effort constant, mais elle est à la portée de tous car, plus que l'œuvre de l'homme, elle est avant tout un don de Dieu.

Que signifie saint dans le monde actuel ? Dans son exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, le pape François rappelle qu'avant d'être un état, la sainteté est « cette constance à aller de l'avant chaque jour ». La sainteté est pour ainsi dire un chemin qui mène progressivement à la perfection de l'amour en suivant la voix des béatitudes. La sainteté n'est pas uniquement le fruit de ma volonté. Les bonnes intentions ne suffisent pas, il faut passer à l'acte. Bien plus, la sainteté n'est pas l'acquisition de

connaissances, ce n'est pas la connaissance de l'Évangile, ni même la connaissance théorique de Dieu. Or, quand on n'est ni dans la connaissance, ni dans la volonté, que reste-t-il ? L'expérience. Par conséquent, la sainteté, pour le pape François, c'est l'expérience du disciple. Le fait de vivre dans son corps, dans son temps, dans son intelligence, l'expérience d'être un disciple du Christ. C'est le fait de vivre si intimement lié au Christ de manière à pouvoir dire avec saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ». (Ga 2, 20) La sainteté ne commence donc pas par des vertus personnelles exceptionnelles ; elle consiste d'abord à se laisser aimer par Dieu comme des enfants qui sont aimés par leurs parents, ou comme des pauvres qui sont proclamés heureux, parce qu'ils ont une richesse cachée : ils désirent être aimés.

Dans sa Parole, le Seigneur nous signifie clairement que tous, nous avons la vocation à la sainteté : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint ». (Lv 19, 2) Face aux peurs qui nous hantent, Jésus nous répond personnellement : « tu es aimé de Dieu, laisse-toi aimer par Dieu ». Chacun de nous a un itinéraire personnel sur ce chemin d'amour, chacun est appelé à aspirer à la sainteté. Chaque vie humaine a une perspective d'avenir devant elle, une espérance de vie éternelle. Ainsi,

**Veux-tu être heureux... ?**  
Alors deviens un saint ! Réalise ta vocation à la sainteté inscrite au plus profond de ton être...

**Veux-tu être heureux... ?**

Alors prends soin de la petite graine de la sainteté que tu as reçu le jour de ton baptême... Prends soin de cette petite graine pour qu'elle devienne un grand arbre pour ta joie et la joie de ceux qui sont proches de toi.

**Veux-tu être heureux... ?**

Alors dégage la source de la sainteté cachée au plus profond de ton cœur, pour qu'elle renouvelle toute ta vie et porte Paix et Espérance autour de toi.

A la question que pose le psalmiste : « Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? », il répondit : « L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles. » (Ps 23). C'est l'homme qui cherche Dieu de tout son Cœur. C'est l'homme que le Seigneur nous appelle à devenir !

A tous et à chacun de vous, lecteurs de notre journal diocésain « Vie de l'Eglise », je vous souhaite de découvrir la beauté de Dieu et d'en faire l'expérience au quotidien, en devenant les uns pour les autres un chemin de sanctification. Que la foule immense des saints et saintes de Dieu prie pour nous !

+ Bruno ATEBA EDO  
Evêque de Maroua-Mokolo

## Jubilé d'étain : 1er Novembre 2013-1er Novembre 2023.

### L'abbé Justin Gaisebara : 10 ans de sacerdoce



Abbé Justin GAISEBAA

**D**ix ans se sont écoulés et j'entends encore retentir dans mon cœur cette parole prononcée par Mgr Philippe STEVENS lors de mon ordination : « Courage, en marche vers le bonheur ! ». Avec le temps, j'ai également compris que la vie chrétienne

c'est être tous les jours en marche avec Jésus tout en étant proche de ses frères et sœurs et en particulier des plus petits et pauvres.

« Rendez grâce au Seigneur, car il est bon. Eternel est son amour » (Ps 117,1.29). Cette devise de mon ordination

constitue pour moi un vrai chant d'action de grâce et de remerciement à tous ceux et celles qui m'ont aidé à rester fidèle à mon engagement de prêtre malgré mes limites humaines et les difficultés liées à mon ministère de prêtre. Pour ce faire je fais mienne ces

paroles de Jean Pierre Médaille : « Que ta vie, dans sa petitesse, puisse contribuer à réaliser dans l'Eglise la communion avec Dieu et avec les frères et en tout ce que tu fais, cherche seulement que Dieu soit glorifié et que le prochain grandisse dans l'amour et la liberté ».

Merci de prier pour moi pour que je sois fidèle à mon ministère et moi je prie pour vous tous.

Abbé Justin GAISEBARA





# La Sainteté : Un chemin qui se construit tous les jours.

*Devenir saint, c'est s'abandonner à Dieu, avoir confiance en lui et poser des petites actions bonnes à l'endroit de nos frères et de nos sœurs. Cette sainteté se construit à chaque instant de la vie.*



Des étapes à parcourir

Dans l'Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate*, les propos du Pape François sur la sainteté s'appuient particulièrement sur les Béatitudes. Ainsi évoque-t-il la Béatitude (en Mt 5, 11-12) qui concerne les personnes persécutées pour la justice,

mais aussi à cause de leur foi. Ce chemin-là, subi plus que choisi, est aussi un chemin vers la sainteté...

Ainsi, pour Mgr Philippe STEVENS de regrettable mémoire, les béatitudes sont un chemin de vie que Jésus nous propose pour grandir en sainteté. Il s'agit d'être simple et vrai en suivant le chemin de l'amour. Parlant de ce chemin de sainteté, il rappelle que ce n'est pas un acquis, il s'agit de se convertir jour après jour, pour acquérir et garder un cœur pur, c'est-à-dire uniquement préoccupé de Dieu et des enfants de Dieu. Ce chemin passe pour lui par la soif de la justice tout en acceptant les humiliations, les souffrances de cette vie, les contradictions et les persécutions.

« Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux... ». Jésus lui-

même souligne que ce chemin va à contre-courant, au point de nous transformer en sujets qui interpellent la société par leurs vies, en personnes qui dérangent. Jésus rappelle combien de personnes sont persécutées et ont été persécutées simplement pour avoir lutté pour la justice, pour avoir vécu leurs engagements envers Dieu et envers les autres. Si nous ne voulons pas sombrer dans une obscure médiocrité, ne recherchons pas une vie confortable, car « qui veut sauver sa vie la perdra » (Mt 16, 25, Cf *Gaudete et Exsultate* n° 90).

Pour ce faire, choisir la voie de la sainteté, c'est entrer dans la confiance et suivre la petite voie dont nous parle sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. C'est la confiance qui nous soutient chaque jour et qui nous fera tenir debout sous le regard du Seigneur lorsqu'il nous appellera à Lui. L'attitude la plus appropriée est donc de mettre la confiance du

cœur hors de soi-même, en la miséricorde infinie d'un Dieu qui aime sans limites et qui a tout donné sur la Croix de Jésus-Christ. C'est pourquoi comme sainte Thérèse nous ne devons jamais utiliser l'expression "je me ferai sainte". En revanche, la confiance illimitée encourage ceux qui se sentent fragiles, limités, pécheurs à se laisser conduire et transformer pour atteindre le sommet : « Ah ! Si toutes les âmes faibles et imparfaites sentaient ce que sent la plus petite de toutes les âmes, l'âme de votre petite Thérèse, pas une seule ne désespérerait d'arriver au sommet de la montagne de l'amour, puisque Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance ». (Cf Exhortation Apostolique *C'est La Confiance* du pape François).

Pas besoin des choses extraordinaires pour grandir dans la voie de la sainteté, il faut tout simplement

être en marche vers Dieu. Il s'agit de passer sa vie à relever les pauvres et à leur dire, à eux aussi levez-vous, courage, marchez vers la joie nous dira Mgr Philippe STEVENS dans son homélie lors de l'ordination de l'abbé Justin GAISEBARA le 1er Novembre 2013. Il s'agit de vivre de l'amour chrétien en parole et en acte partout où nous sommes. La sainteté s'obtient par la volonté de vivre comme Jésus nous l'a enseigné dans le sermon sur la montagne (Cf Mt 5). Par toute sa vie, il nous montre Dieu et nous révèle le Dieu-Amour, mais tout particulièrement par l'offrande qu'il fait de sa vie au moment terrible où il est mort pour nous sur la croix. Ainsi à travers notre engagement au service des autres et surtout cette volonté de nous relever de nos chûtes et à partager la vie de ceux qui souffrent, nous parviendrons à grandir dans la sainteté véritable (Cf Mt 25, 31-40).

Abbé Justin GAISEBARA

## Procédure de béatification et de canonisation

*Nombreux sont les fidèles qui s'interrogent sur la procédure de béatification et de canonisation des personnes dans l'Eglise catholique. Trois étapes sont incontournables : préliminaire, diocésaine et romaine.*

Qui peut être canonisé ? Quelles sont les conditions pour y accéder ? Comment choisit-on les personnes à canoniser ?

Tout en confessant que Dieu seul est saint, les chrétiens ont toujours vénéré des fidèles morts martyrs, ou ayant eu des vies exemplaires. Dans l'Eglise catholique, seul le pape a le pouvoir de canoniser une personne dont la vie et les actes lui ouvrent les portes de la sainteté. La décision pontificale de canonisation n'intervient qu'au bout d'un processus long et complexe, et qui débute dans le diocèse où le candidat est décédé. D'une manière générale, un groupe de fidèles s'adresse à un prêtre - un postulateur - pour qu'il dépose une demande auprès de l'évêque de ce diocèse. S'ouvre alors la procédure en plusieurs étapes :

### L'étape préliminaire

À la suite du décès d'un fidèle, mort martyr ou en «réputation de sainteté», s'installe une vénération spontanée à son sujet sachant bien que, seule la béatification ou la canonisation autorise la prière publique d'un fidèle défunt. Mais c'est justement

le fait que des fidèles prient spontanément une personne jouissant d'une réputation de sainteté qui justifie qu'une procédure de canonisation puisse être engagée. Il revient à l'évêque du lieu où est morte la personne dont la réputation de sainteté semble bien établie, d'introduire officiellement sa cause de canonisation. Il mandate dès lors un « Postulateur » pour recueillir les premiers éléments qui lui permettront de se faire une idée de l'intérêt, pour l'Eglise, d'engager la procédure. Après l'étude de la documentation ainsi réunie, il prend l'avis des évêques de la région (ou de la province ecclésiastique). S'ouvre alors la seconde phase de la procédure.

### L'étape diocésaine

Sur requête du postulateur, cinq ans après la mort du défunt (sauf exception), l'évêque du lieu ouvre une enquête (ou « instruction »), chargée de recueillir les preuves sur sa vie, ses vertus ou son martyre, et sa renommée, à travers l'audition de témoins et la collecte de tous les documents utiles à la cause. L'évêque recherche ensuite le « nihil obstat » à savoir l'approbation de la Congrégation

Dans l'Eglise catholique, seul le pape a le pouvoir de canoniser une personne dont la vie et les actes lui ouvrent les portes de la sainteté. La décision pontificale de canonisation n'intervient qu'au bout d'un processus long et complexe, et qui débute dans le diocèse où le candidat est décédé.

pour la cause des saints à Rome avant d'ouvrir par décret l'enquête diocésaine et de constituer un tribunal comprenant au moins un président, un promoteur de justice (chargé de préparer les questions posées aux témoins), un notaire et des experts. Il en sera de même, lorsqu'il s'agira de statuer sur l'authenticité d'un miracle, l'évêque du lieu où s'est produit le miracle nommera un tribunal de même composition.

L'enquête ouverte, le fidèle défunt est appelé « serviteur de Dieu ». Si le résultat est approuvé par l'évêque, l'enquête est envoyée à la Congrégation romaine pour les causes des saints. C'est ainsi qu'une nouvelle phase importante commence.

### L'étape romaine

Un « rapporteur » établit un dossier sur le martyr ou l'héroïcité des vertus du dit « serviteur de Dieu ». Celui-ci est soumis à des historiens et théologiens, puis aux cardinaux et évêques de la Congrégation, qui se prononcent. Un décret est soumis à l'approbation du pape.

Après vérification du travail diocésain, la Congrégation pour la cause des saints nomme un rapporteur chargé d'établir la « Positio » qui est le document de référence fourni aux experts chargés d'émettre un avis écrit sur l'authenticité de la réputation de sainteté, de martyr ou de miracle. Les membres de la congrégation se prononcent ensuite par un vote ; leur recommandation est soumise à l'approbation du Souverain Pontife qui officialise par décret le martyr, l'héroïcité des vertus ou le miracle. Il revient au Pape, et à lui seul, de statuer sur la béatification ou la canonisation. Cette décision est rendue publique lors d'un Consistoire dont tous les membres auront auparavant été consultés.

### De la béatification à la canonisation



La reconnaissance de l'« héroïcité des vertus » confère au « serviteur de Dieu » le titre de « vénérable ». S'il est martyr, la béatification peut avoir lieu directement. Sinon, la reconnaissance d'un miracle (en grande majorité des guérisons inexplicables) attribué à son intercession est nécessaire pour accéder à la béatification. Pour qu'un bienheureux soit canonisé, et qu'un culte puisse lui être rendu dans l'Eglise universelle, il faut la reconnaissance d'un nouveau miracle depuis sa béatification. Certains papes ont décidé de canoniser un bienheureux sans attendre le second miracle, comme François pour St Jean XXIII en 2014.

Abbé Célestin ETHO





# Que se passe-t-il derrière la béatification et la canonisation ?

*Le Saint est modèle de vie de foi qui a été bien vécue ici sur la terre. Et être reconnu comme Saint demande un certain nombre de démarche, de moyens.*

La béatification est l'acte solennel par lequel le Pape déclare, après s'être assuré du caractère héroïque des vertus d'un serviteur de Dieu et de l'existence d'un miracle attribué à son intercession ou à son martyre avéré, la permission qu'il puisse être vénéré publiquement, à titre de bienheureux, dans une Eglise particulière ou dans une famille religieuse. Cet acte est une étape importante à la canonisation. Toutefois, il délimite la vénération du défunt au seul niveau de l'Église locale ou de la famille religieuse à laquelle il appartient.

La canonisation par contre, qui est la dernière phase procédurale de cette quête de vérité sur la sainteté du défunt, étend sa vénérabilité publique à l'ensemble de l'Église universelle, à titre officiel de saint et intercesseur.

Ces deux procédés entendent vérifier minutieusement, au moyen d'un discernement à compétence transversale et avec des confirmations des signes du ciel, comment concrètement, un défunt dont l'exemplarité de vie de foi a suscité l'intuition et l'intérêt du peuple de Dieu, pour le présenter à l'attention de l'Église, comme modèle universel de foi chrétienne. En terme simple, le procès de béatification cherche à rejoindre cette certitude

morale qui a poussé les fidèles à dire d'une seule voix que tel fidèle défunt en particulier, a vécu une relation de foi optimale avec Dieu et peut être proposé à tous en raison de son exemplarité, comme un modèle.

L'intérêt d'instruire un procès de canonisation ne relève pas de la volonté du défunt lui-même, ni non plus de l'initiative propre du pape qui, quoique soit-il lui-même, le seul à pouvoir béatifier et à canoniser. L'intérêt naît de l'initiative des fidèles eux-mêmes, qui réalisent en un défunt particulier, l'ora d'une probable sainteté et le soumet à l'appréciation de l'Église. L'Église examine par la suite cette observation des fidèles quelle requiert sous forme d'une documentation et la soumet à une procédure judiciaire appropriée.

D'une part, on peut aussi se demander les raisons pour lesquelles l'Église s'investisse et promeuve les causes de canonisations. Quelle fonction ont les actes de béatification et de canonisation dans notre monde d'aujourd'hui ?

Tous, comme disciples du Christ, nous sommes invités à la sainteté (Mt 5,48) et par le baptême nous sommes rendus participants de la nature divine avec pour vocation commune de cultiver l'amitié profonde avec Dieu, pour devenir saint

comme lui. La relation de foi en Dieu nous dispose donc à notre sanctification. Car en effet toute âme qui l'approche, il la sanctifie et la restaure dans sa dignité de fille de Dieu.

Ainsi, dans la vie de foi, il existe des grades de croissance spirituelle, qui témoignent de l'intensité de cette union avec Dieu comme il existe aussi au niveau humain, une différence d'intensité dans les amitiés interpersonnelles. La sainteté n'est rien d'autre que l'état d'union avec Dieu. Plus intime est cette union, plus grande sera le niveau de sainteté de la personne. Les saints sont des géants dans la sainteté. Un chrétien qui n'atteint pas une union intime avec le Christ est un petit saint, un saint nain qui n'a pas suffisamment grandi.

L'Église est consciente du grand pouvoir d'intercession de ceux qui de leur vivant furent intimement unis au Christ et que maintenant bénéficient de la vision salvifique. Une fois s'étant assurée de la certitude morale et spirituelle de leurs vies, elle les propose aux fidèles comme exemples de vie stimulante, dans la marche à la suite du Christ et comme intercesseurs puissants, devant Dieu. La béatification et la canonisation sont de ce fait, une aide à la piété des fidèles. Elles

présupposent toujours une sainteté sublime, une union intime avec Dieu. Cependant, l'héroïcité des vertus et le martyr ne peuvent pas supposer ou exiger la béatification ou la canonisation.

### Une cause de canonisation comporte de dépense considérable

Une cause de canonisation comporte de dépense considérable et demande une application constante et surtout un effort et un dévouement qui peuvent durer plusieurs années. C'est un travail qui va au-delà de la simple vie physique de la personne dont la cause est présentée. Voilà pourquoi il faut de la patience et de la prière.

Il faut retenir qu'il n'est pas question de primer sur terre, les vertus d'un chrétien qui fut héroïque, déjà que cela n'ajoute rien à sa condition dans l'autre monde qu'il a rejoint. Ni la béatification, ni la canonisation, ne peuvent augmenter la gloire du bienheureux ou du saint qui bénéficie déjà de la présence de Dieu. Les deux procédés ont une fonction sociale et ecclésiale.

### L'objectif final de la canonisation

L'objectif final de la canonisation n'est pas pour le serviteur de Dieu, mais pour les fidèles. Ce sont les fidèles qui sont les destinataires et les bénéficiaires de ce procès. Les fidèles ont besoin que l'Église leur propose continuellement des nouveaux modèles de sainteté,

capables de les aider à interpréter dans quelques conditions de vie que ce soit, le message décisif de l'Évangile.

Les saints sont eux-mêmes, les créateurs de ces nouveaux modèles de sainteté dans une période déterminée. Pratiquant un nouveau style de vivre le christianisme, ils démontrent une forme de vie déterminée, et à travers leurs actions et leurs vies concrètes, ils nous offrent la possibilité de nous engager avec conviction qu'il est possible d'atteindre une vie d'union profonde et mystique avec Dieu.

Parler de la Sainteté à travers les procès de béatification et de canonisation, répond à l'exigence de rendre le discours sur la sainteté concret et opératif dans la vie d'un fidèle chrétien.

De cette façon, tout fidèle défunt chrétien (catholique) peut être introduit à la cause de canonisation, à condition qu'il bénéficie d'une bonne réputation de sainteté de son vivant ou durant sa mort, qu'il ait vécu de façon héroïque surtout les vertus théologiques, les vertus cardinales et les autres vertus annexes. A ces exigences indispensables, il faut nécessairement la confirmation du signe du ciel pour des saints non martyrs.

Abbé Samuel ARANMAGRAI



## Vos Grandes annonces à Petits prix

berpax@yahoo.fr/ Tél : 695 50 05 48

wagabernard@gmail.com/ Tél : 675 37 65 09







# Faut-il être déclaré saint pour bénéficier de la vision béatifique de Dieu ?

Tous les hommes sont appelés à bénéficier de la vision béatifique de Dieu.



L'éclat de la lumière

« Jete donnerai les clés du royaume des cieux, et ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux, et ce qui sera délié sur la terre sera délié dans les cieux » (Mt. 16,19). Cet extrait de saint Matthieu, où le Christ s'adresse à l'apôtre Pierre, semble nous faire comprendre que la vision béatifique de Dieu serait détenue par le successeur de Saint Pierre, ou alors par le fait même d'être déclaré saint par ce dernier. Toutefois, elle serait plus tôt une invitation de saint Pierre et ses successeurs à veiller, à conduire tous les Hommes

vers Dieu afin que chacun et chacune puisse revêtir Dieu dans sa sainteté. En effet, Dieu dans sa vision créatrice de l'homme à son image, veut que nous communions tous au salut, être saint comme il est saint. La notion de sainteté est profondément enracinée dans la théologie et la pratique chrétiennes, et forme le noyau de notre compréhension de la nature de Dieu et de sa relation avec l'humanité. C'est ainsi que, saint Pierre dans sa première lettre déclare avec conviction : « Mais comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, car il est écrit : Soyez saint, car je suis saint » (1P 1 :15-16). Ce passage, citant le livre du Lévitique, capture l'essence de ce que signifie être un disciple du Christ et vivre une vie qui plaît à Dieu.

Ainsi, si tout homme est créé à l'image de Dieu, cela signifie que chacun à sa façon est au départ « comme Dieu ». Et plus encore, puisque par le baptême, nous sommes devenus des fils

de Dieu, c'est que la vie de Dieu est en nous comme au premier jour. Autrement dit, dès l'instant de notre baptême, nous sommes saints comme Dieu est saint. Le contexte nous oblige de reconsidérer notre baptême et que la vertu de la grâce baptismale reçue est la source de notre sainteté au moment où il nous incorpore au Christ. Jean Paul II dans sa lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, au terme du grand jubilé de l'an 2000, écrivait : « ... avoir reçu le baptême signifie avoir reçu l'appel à la sainteté, laquelle sainteté réalisée en nous par l'Esprit Saint s'ouvre à travers le Christ et en Christ à la contemplation de l'image du Père. Dans le monde d'aujourd'hui d'autre part... » poursuit le Saint Père « ...c'est une exigence diffuse de spiritualité ». Comme vous le voyez, il existe un lien profond entre le baptême et la sainteté. Quand on parle de la sainteté, certains pensent à la vie de pénitence, de recueillement ou de miracle. Comme disait le Concile Vatican II dans *Lumen*

*Gentium*, la sainteté est un appel natif du baptême, un appel qui s'adresse à tous les hommes. Il n'existe pas de classe appelée à la sainteté comme l'on serait tenté de le croire pour les religieux, les âmes pieuses, les âmes saintes, dévotes, mais tous sont appelés à la sainteté. Cette façon de voir les choses peut bouleverser toute notre vie humaine et spirituelle qui sont indissociable. Tout d'abord, nous sommes tous les aimés et les préférés de Dieu. Seul le Seigneur peut nous aider à grandir en sainteté et la sainteté est déjà dans celui qui se reconnaît pauvre et humble devant Dieu et compte sur Lui pour le guider, pas à pas, l'un après l'autre, comme un tout petit enfant.

Un saint, le père Marie Eugène, un religieux carme, a écrit un beau livre « Je veux voir Dieu », qui résume l'idéal qui fut le sien tout au long de sa vie. Pour lui, la sainteté est un acte de confiance dans notre Père céleste qui seul peut nous apprendre à aimer comme il aime. Car la sainteté est d'abord un don de Dieu, offert généreusement aux petits, aux humbles ; et elle est faite d'une multitude de petites transformations de notre cœur que l'Esprit Saint nous aide à faire au jour le jour. Toute la vie de la communauté ecclésiale, de la famille et de chaque chrétien doit

conduire dans cette direction. Mais il est évident que les parcours de la sainteté sont personnels parce que chacun de nous a une propre voie à parcourir à l'intérieur de sa propre vie et de son histoire. Il est aussi évident que les parcours de la sainteté sont personnels et exigent une vraie et propre pédagogie de la sainteté qui soit capable de s'adapter au rythme de chaque personne. Donc, il n'y a pas une sainteté uniforme pour tous mais il y a une sainteté que l'Esprit Saint personnalise pour chacun de nous en nous faisant comprendre le plan de Dieu, le projet de Dieu sur chacun de nous. Il est vrai que l'Eglise dans sa sagesse a institué une procédure spéciale pour la canonisation. Après la mort d'une personne, celle-ci est d'abord appelée serviteur de Dieu, puis vénérable, ensuite bienheureux et enfin sainte. Tout le monde peut bénéficier de la vision béatifique de Dieu en faisant sa volonté, et en ayant une relation étroite avec Jésus Christ, bien que tous ne soient déclarés saints officiellement.

Gaston Luc HAYANG

## Dieu a-t-il la même conception de la sainteté que nous ?

Beaucoup se pose la question après la déclaration d'une personne comme sainte par l'Eglise catholique. On s'interroge si Dieu a la même conception que nous sur l'état d'une personne à être déclarée sainte. Ici, un élément de réponse.

Pour répondre à cette interrogation, il faut prendre en considération quelques références bibliques clés à savoir : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lv 19, 2) ; « La sainteté sied à ta maison » (Ps. 93, 5) ; « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7, 21). La révélation nous enseigne justement que Dieu est saint, soulignant son unicité totale et sa perfection morale. La sainteté est un aspect intrinsèque du caractère de Dieu, le distinguant de toute la création. La sainteté de Dieu est étroitement liée à sa souveraineté, car elle est le reflet de son autorité et de son pouvoir suprêmes. Lorsque Dieu s'est révélé à Moïse dans le buisson ardent, il a ordonné à Moïse d'enlever ses sandales, car le lieu où il se tenait était une terre sainte (Exode 3, 5). Cette rencontre souligne la crainte et la révérence que la sainteté inspire,

ainsi que l'importance de s'approcher de Dieu avec humilité et révérence.

Dès l'Exode, Dieu se révèle comme le Tout-Autre au cours de sa rencontre avec Moïse, d'une manière un peu effrayante : on ne regarde pas Dieu, on se voile la face... Mais avec le prophète Osée, on découvre un Dieu de miséricorde et d'amour, qui a le cœur bouleversé, les « entrailles » qui frémissent et qui dit à Osée : « Je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint, et je ne reviendrai pas avec fureur ». Dieu est le Saint, mais il nous rejoint avec tendresse et avec amour. En ce qui concerne la définition du concept biblique de la sainteté, l'hébreu dit : kadosh, le grec : agios. Le latin dit : sanctus, qui dérive de la racine « mettre à part », « délimiter ». Dire que Dieu est saint signifie qu'il est à part, différent, tout autre que ce qui est dans le monde. Et pourtant toute la révélation va nous montrer comment ce Dieu,

La sainteté est ce renouvellement parfait de notre nature qui nous rend essentiellement bons, de sorte que nous portons continuellement des fruits pour Dieu, les fruits de l'Esprit qui sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Gal. 5, 22).

qui est le Tout-Autre, veut entrer en relation avec nous. Nous découvrons que sa sainteté n'est pas de l'indifférence, mais de la relation. Certes, Dieu est sans péché, et le Christ est présenté dans les Évangiles comme « le Saint de Dieu ». Mais cette absence de péché n'est pas là pour nous écraser, elle est un appel de Dieu qui veut nous faire participer à sa vie divine, par grâce, pour faire de nous un peuple de saints. La sainteté, c'est Dieu en nous ; c'est accueillir son amour.

La sainteté est ce renouvellement parfait de notre nature qui nous rend essentiellement bons, de sorte que nous portons

continuellement des fruits pour Dieu, les fruits de l'Esprit qui sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Gal. 5, 22). Appliquée à Dieu, la sainteté exprime son absolue majesté qui le sépare de toute créature, sa dignité souveraine, sa perfection inaltérable. La sainteté est une vérité qui imprègne toute l'ancienne alliance : Dieu est saint et appelle tout le monde à la sainteté. La sainteté réside en Dieu et ce n'est que de Dieu qu'elle peut se communiquer au sommet de la création de Dieu : l'être humain. Nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, et la sainteté de Dieu, son « altérité absolue » a laissé son empreinte en chacune et chacun de nous. Dieu est Saint, parce qu'il est totalement Autre, par rapport à tout ce que l'homme peut penser et faire. Il est l'absolu, au sens originel d'absolutus, c'est-à-dire détaché de tout le reste et à part. Il est le Transcendant, en ce sens qu'il se tient au-delà de toutes nos catégories. La sainteté est un concept positif qui indique une pure plénitude. Étant la totale pureté, rien ne doit lui être ôté ; étant la totale plénitude, rien ne peut lui être ajouté.

En référence au Christ, la sainteté est, dans sa nature et dans son caractère, ce que

nous représentons lorsque le Christ est manifesté en nous. « Soyez saints, car moi je suis saint » (1 Pierre 1, 16). Le Seigneur seul est la mesure de la sainteté. La sainteté du Christ se communique à ses disciples, qu'elle « sanctifie » ou consacre (Jn 17,17; Ac 20,32; 26,18; 1Co 1,30; 3,16s; 6,11; 7,40; Ep 2,21; 5,26; Hé 2,11). Tous les chrétiens, indépendamment de leur vertu ou de leurs faiblesses morales, sont appelés des saints (Rm 1,7n; 1Co 1,2; 14,33; Hé 13,24), en ce sens qu'ils sont consacrés ou rendus sacrés par le fait même qu'ils appartiennent au Christ. Dieu est le Saint et le Créateur de la vie humaine, et l'être humain est à la fois béni et lié par la parfaite sainteté de Dieu. C'est pourquoi toute vie humaine est sainte, sacrée et inviolable. D'après Lévitique 19,2, la sainteté de Dieu constitue un impératif incontournable du comportement moral : « Vous devrez être saints parce que moi, le Seigneur votre Dieu, je le suis ! » Cet énoncé lourd de conséquences décrit admirablement la vocation de chaque homme et de chaque femme comme aussi toute la mission de l'Eglise à travers l'histoire : c'est l'appel à la sainteté. En acceptant l'appel à la sainteté, nous faisons de Dieu l'objectif ultime de chaque aspect de notre vie.

Abbé Bernard ZRA



# Y a-t-il des saints parmi nos ancêtres ?

**Le répertoire des saints de Dieu va au-delà de nos répertoires des saints reconnus officiellement. Des hommes et des femmes qui ont bien vécu ici sur la terre sont saints et sont auprès de Dieu.**

La Bible présente Dieu comme le « seul saint ». La sainteté de Dieu signifie qu'en lui, il n'y a que bonté, amour, miséricorde et volonté d'agir pour le bien. L'effort des humains que nous sommes, est de travailler à rechercher et à nous rapprocher au plus près de cette sainteté de Dieu en incarnant ses attributs. Il est clair que Dieu, dans l'histoire propre à chaque peuple, fait route de manière mystérieuse avec les hommes, quelle que soit leur croyance. Dans cet « ensemble en chemin » avec les hommes, Dieu en son Fils, le Verbe de Vie et par son Esprit, travaille silencieusement dans leurs cultures, traditions et rites comme lieux où ils peuvent dans un clair-obscur le sentir, le découvrir, le connaître et le rencontrer. A telle enseigne que tout ce qu'il y a de beau, de bien, de grand, de glorieux et de profondément humain — fruits du mystère de la présence de Dieu — dans ces cultures, traditions et rites, est une préparation providentielle dans la force de l'Esprit pour l'accueil du Christ et son message de salut. C'est pourquoi il convient de souligner que les



*Sainte Josephine Bakhita, une Africaine*

Ancêtres n'ont d'importance qu'en lien avec Dieu : c'est de Lui qu'ils reçoivent tout pour transmettre aux vivants de la terre et c'est encore Lui qui fonde leur autorité. Par conséquent, Dieu seul est et demeure le propriétaire de la vie ; Il en est la source. Et comme tel, c'est Lui qui doit occuper la première place et non les Ancêtres.

Or, parler de la sainteté de certains ancêtres africains, c'est justement mettre en lumière l'action mystérieuse, certes, mais bien réelle de Dieu à travers

son Verbe et son Esprit dans la vie de ces ancêtres. C'est pourquoi, il faut désormais s'engager à travailler pour l'intégration de la communion de l'Africain avec ses ancêtres dans la communion des saints en Jésus-Christ mort et ressuscité. De la sorte, l'Africain comprendra que sa vie, menée à l'ombre des ancêtres,

est appelée à devenir ouverture et don à Dieu et au prochain. Aussi, trouvera-t-il dans cette communion des saints d'autres modèles de vie pouvant l'inspirer sur son chemin de sainteté et son rapport aux autres et surtout à Dieu. C'est pourquoi, la communion de l'Africain à ses Ancêtres doit pouvoir s'ouvrir à Dieu et reposer sur Lui pour pouvoir être intégrée et incluse dans celle des saints. Ainsi, pourrait-elle, d'un côté, être assumée et accomplie, et de l'autre, s'ouvrir à un au-delà d'elle-même grâce à Jésus-Christ

mort et ressuscité. D'ailleurs, le Concile rappelle que « (...) nos relations avec les bienheureux, à condition de concevoir celles-ci dans la lumière plus pleine de la foi, ne diminuent en rien le culte d'adoration rendu à Dieu le Père par le Christ dans l'Esprit, mais au contraire l'enrichissent davantage » LG,51

Par notre baptême et grâce à l'Eucharistie, nous sommes soutenus et accompagnés dans notre quête de la sainteté. En essayant d'imiter les saints dont les noms remplissent nos calendriers, prenons conscience que le calendrier de Dieu dépasse celui de l'Eglise. D'ailleurs, autour de nous, il y a des gens, souvent inconnus, chrétiens ou non, qui mènent une vie d'hommes et de femmes « justes », des gens de paix et de bonne volonté qui se soucient des autres et du bien commun. Notre « sainteté » à nous, chrétiens africains, ne servira pas à grand-chose si elle n'est pas capable d'impacter positivement la vie de nos sociétés africaines. L'Afrique a besoin d'hommes et de femmes, qui soient des semeurs d'Évangile et par leur manière de vivre, contribuent à incarner au quotidien les béatitudes confiées à nous par le Christ. Comme on le sait, Jésus ne s'est pas contenté de proclamer les béatitudes, il a aussi tracé le chemin de la

sainteté et du bonheur pour tous. A nous de tout faire pour qu'il y ait un peu plus de justice, de paix, de miséricorde dans nos familles, dans nos lieux de travail et partout sur le continent meurtri par les divisions, les catastrophes naturelles, les actes terroristes et les violences de toutes sortes. Avec tous nos frères et sœurs en humanité qui nous ont précédés ou qui sont encore à venir, formons une chaîne de solidarité qui illumine l'Afrique et nourrit son espérance.

L'Africain n'a donc pas à renoncer à la relation de vie et de communion avec ses Ancêtres qui constituent des modèles sociaux, des exemples de vie intègre, loyale et honnête, des aides et des piliers. Il a plutôt la chance, en ouvrant cette communion à Jésus-Christ mort et ressuscité, de lui permettre d'atteindre sa véritable dimension : la communion aux Ancêtres s'ouvrira merveilleusement sur la communion des saints qui l'intègre et l'inclut, de sorte à favoriser un rapprochement possible entre la vénération des Ancêtres et celle des saints sans faire profondément entorse à la foi chrétienne.

*Abbé Célestin ETHO*

# Le sens de la prière pour nos frères et sœurs défunts

**Ceux qui sont morts ne peuvent plus prier pour eux, il nous revient de prier pour eux. Nos prières les aident à se purifier.**

L'homme a toujours eu une pensée pieuse pour les morts. Mais elle diffère d'une culture à une autre. Une chose, c'est de prier les morts et une autre, c'est de prier pour les morts. Pour les païens, à une certaine époque, les morts étaient considérés comme des demi-dieux ou des héros. D'où la prière des morts. Les vivants les prient pour demander des faveurs. Pour d'autres en revanche, certains défunts se trouvent dans une situation précaire. Ils ont besoin des prières des vivants pour leur salut. Dans l'Eglise, on peut donc rencontrer les deux pratiques même si c'est souvent la seconde qui est la plus en vogue.

Le 2 novembre ou Jour des morts, est traditionnellement dédié au souvenir des défunts et ainsi tout le mois de novembre. Mais nous savons aussi que nous prions pour les morts à chaque célébration eucharistique.

La prière pour les morts a un rapport avec le purgatoire. Dans le second livre des Macchabées, on

trouve le récit d'une invocation faite pour les défunts. Il est écrit que des soldats étaient tombés au combat après avoir commis le péché d'idolâtrie. Au chapitre 12, verset 42, nous découvrons l'attitude de leurs compagnons de guerre : "Il se mettent en prière pour demander que la faute commise soit entièrement pardonnée". Plus tard, le Père de l'Eglise, Cyrille de Jérusalem (IV<sup>e</sup> siècle) mentionne dans une de ses catéchèses l'importance d'une prière faite à l'eucharistie pour les morts : « Nous prions pour tous ceux d'entre nous qui sont sortis de cette vie, dans la ferme espérance qu'ils reçoivent un très grand soulagement des prières que l'on offre pour eux dans le saint et redoutable sacrifice. »

Soulignons que le purgatoire n'est pas un lieu, encore moins un temps au sens premier et vrai du terme même s'il faut pour le comprendre et le situer à notre niveau. La prière pour les morts appelle une solidarité spirituelle entre les membres du corps du Christ qui ont franchi le seuil de la mort et qui ne sont

pas encore avec Dieu, et donc au purgatoire. En confiant nos prières à l'intercession des saints, nous établissons une solidarité spirituelle avec les saints qui s'unissent aux vivants pour prier pour les âmes du purgatoire. La purification est pour tous.

Pour le comprendre, faisons une analogie avec le soleil. Nous savons tous que c'est difficile de regarder le soleil de midi à l'œil nu. Il faut avoir des lunettes adaptées pour voir le soleil sans larmoyer. Notre foi qualifie Dieu comme la lumière. On ne peut donc voir cette lumière sans une certaine purification, sans un certain changement. Maintenant, le problème se situe au niveau du « temps » (dans notre langage humain) à passer au purgatoire, donc à la purification. Ce temps dépend en partie de comment nous avons vécu sur terre. Car, si Dieu est miséricordieux, il n'en demeure pas moins qu'il soit juste. C'est dire que quelqu'un qui « a préparé son ciel en faisant le bien sur la terre » (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus) ne peut pas passer une même durée de temps au purgatoire comme celui qui a passé sa vie à nuire aux autres.

Le purgatoire n'est donc pas une sorte de camp de concentration arbitraire où l'on vous fait souffrir. Le purgatoire, c'est un devenir de transparence. En effet, le monde de la glorification est un monde de limpidité et de transparence parfaite. Il est bien évident que la plupart d'entre nous ne meure pas dans une attitude de transparence parfaite. Il faut passer par un certain processus de purification pour parvenir à cette limpidité. C'est ici donc que prenne tout son sens la prière pour les morts afin que le « temps » du purgatoire soit écourté.

Lorsque Jésus dit au bon larron : « aujourd'hui même tu seras avec moi au paradis », c'est dire que nous allons à Dieu avec notre corps et notre âme. Ici sur terre, on se connaît et se reconnaît à travers le corps. C'est dans ce sens que le corps matériel a besoin d'être purifié afin de vivre auprès de Dieu. En promettant le paradis au bon larron, Jésus le purifiait déjà, corps et âme.

Tous, nous avons hâte de voir Dieu après la mort. L'exemple nous est aussi donné par saint Augustin qui disait qu'à 15 ans après la mort de

sa mère, il continuait à prier pour elle.

La prière des morts et pour les morts se situe ainsi dans le cadre de notre foi en la communion des saints et en la résurrection de la chair. C'est la communion qu'il y a d'une part, entre l'Eglise céleste avec ses deux niveaux : les saints (Eglise triomphante), les âmes du purgatoire (l'Eglise souffrante) et l'Eglise terrestre dont font partie les vivants d'autre part. A chaque célébration eucharistique, c'est toute l'Eglise (céleste et terrestre) qui est convoquée. Prions toujours pour nos morts et prions les morts en leur demandant de prier pour nous ; car c'est aussi le sens des bougies que nous allumons pour eux dans une église ou que nous déposons à l'endroit où ils reposent (cimetière, tombes...). Ce mois de novembre, est aussi le temps de prendre conscience de l'entretien physique de nos morts (cimetière, tombes...) et de l'entretien spirituel par des intentions de messe que nous inscrivons et des œuvres de miséricorde que nous ne marquerons pas d'accomplir, avec l'espérance de la foi conjugue dans la pratique de la charité.

*Père Noël DOOLALILA*





## PAROISSE SAINT PAUL DE KILA

# Dans la mouvance des Journées diocésaines

*La paroisse Saint Paul de Kila n'est pas restée en marge des Journées diocésaines et du lancement de l'année pastorale. Elle a mobilisé ses forces vives et réfléchi sur le thème triennal et en particulier sur la Foi, proposée pour cette année pastorale.*



Immortalisation des assises des Journées diocésaines

Conférence sur le thème de la foi comme attachement à Dieu et à l'Eglise, sur les sacrements, l'autofinancement, la pastorale des groupes et mouvements et la santé pour tous ont été les différentes articulations des Journées diocésaines en paroisse cette année dans la paroisse Saint Paul de Kila. Soulignons que fidèle à ses traditions, le diocèse de Maroua-Mokolo a, cette année encore,

organisé avec faste et ferveur les journées diocésaines en paroisse sur un thème triennal : « Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage ». Pour cette année pastorale, il est question de réfléchir sur la « foi » en Dieu Tout-Puissant. Ces journées se sont déroulées du vendredi 13 au dimanche 15 octobre 2023.

Le premier jour, 08h30 marque le début des activités

avec les inscriptions des participants, et les conférences à partir de 09h00. Outre les exposés introductifs du père curé, Abbé Albert MARGATA pour l'ouverture de ces travaux, deux exposés étaient essentiellement à l'ordre du jour.

La foi basée sur la confiance en Dieu et sur les œuvres de l'Homme par le curé et TIZE. De cet exposé, il ressort que construire l'Eglise, c'est référer et se référer à Dieu. Il n'y a pas de véritable construction sans Dieu. Il s'agit ainsi de construire le vrai temple de l'Esprit Saint, qui est notre corps selon les paroles de l'apôtre Paul, sur le Roc, qui a pour fondation la confiance en Dieu, Créateur de l'univers visible et invisible.

Le deuxième exposé du curé s'est articulé autour de la vie dans l'Eglise dont les sacrements. Ces derniers sont institués par le Christ Lui-même et célébrés dans l'Eglise. Chaque sacrement a ses grâces spécifiques

; reçues par la foi pour vivre dans l'Eglise comme communauté des fidèles au tour de la parole de Dieu et de la table eucharistique. C'est par les sacrements de l'initiation chrétienne qu'on devient mature dans la foi en Dieu et qu'on peut témoigner du Christ à temps et à contre temps. Ces sacrements nous communiquent la grâce de la rémission des péchés, nous rendent participants de la nature divine, nous incorporent au Christ et à l'Eglise, nous donnent le don de l'Esprit Saint...

La deuxième journée quant à elle (samedi 14 octobre 2023) a donné place à une conférence sur l'autofinancement, sur la santé et sur la pastorale des groupes et mouvements existant dans notre paroisse. YENG David et DELI André nous ont présenté le premier exposé du jour. Qui est l'Eglise ? Comment la construire ? Matthieu (Mt 20, 7) nous a éclairés à ce niveau. « Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés" ». L'Eglise ne m'a pas embauché, puisque je n'ai pas reçu les sacrements, je n'ai pas été appelé à la vie religieuse, je n'ai pas

été appelé à embrasser les ordres... Nous avons souvent une compréhension étriquée de notre vocation et de notre mission dans l'Eglise. La réponse du maître est pourtant claire : « Allez à ma vigne, vous aussi », (Mt 20, 4). Comme pierre vivante servant à la construction, nous devons exprimer extérieurement par des actes de charité et de témoignage ce que nous avons accueilli intérieurement dans la foi. Pour le deuxième thème, M. HENOC Damba, chef de centre de santé privé catholique de Kila était le conférencier. Sa réflexion était basée la sensibilisation de certaines maladies qui secouent le village à cette période : hépatite, conjonctivite. Et le thème sur l'accompagnement des groupes et mouvements était la dernière réflexion de la journée ; thème présenté par le père curé.

Le dernier acte de ces journées diocésaines en paroisse, était assurément la célébration Eucharistique dominicale (dimanche 15 octobre 2023) à partir de 09h30, couronné par la bénédiction solennelle et l'envoi en mission. Nous rendons grâce au Seigneur.

Albert KODJI

## PAROISSE SAINTE JOSEPHINE BAKHITA DE LOULOU

## La Foi comme ferment de la vie chrétienne

*Les réflexions autour de la foi ont mouvementé les échanges lors des journées diocésaines du 13 au 15 octobre dernier dans la paroisse Sainte Bakhita de Loulou.*

« Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage » tel s'intitule le thème triennal qui animera nos réflexions les trois prochaines années pastorales. Depuis le lancement de l'année jubilaire dans notre Diocèse, la célébration des journées diocésaines jadis célébrées ensemble à Maroua est devenue une célébration paroissiale, vécue pendant une même période. Après la célébration des 50 ans d'existence de notre magnifique et splendide Diocèse, bien évidemment, une année de grâce où nous avons vécu des événements dont les souvenirs sont encore frais, le thème sus évoqué nous invite à continuer à construire, c'est-à-dire à façonner à la façon d'un sculpteur une communauté et une vie ; à porter haut le flambeau de notre Eglise et à la faire grandir. A partir des acquis des plusieurs années d'évangélisation qui intègre

toujours le développement intégral de l'homme, ce thème invite à un effort global, pour ne pas dire synodal de réflexion pour l'émergence d'une pastorale et d'un autofinancement.

En cette première année, du 13 au 14 octobre 2023 en la paroisse Ste Joséphine BAKHITA de Loulou, une centaine de fidèles venus des sept secteurs qui constituent ladite paroisse se sont rencontrés pour réfléchir. D'après les orientations reçues, de la zone pastorale de Koza, cette année pastorale 2023/2024, nous réfléchissons sur le sous-thème : la foi. Ainsi, qu'est-ce que la foi ? Comment pouvons-nous la définir et la comprendre ? Quelle est son importance dans la vie chrétienne ?

Pour le curé, abbé Jean Bosco WELVEDE, la foi fait partie

des trois vertus théologiques avec l'espérance et la charité. Le terme « foi », qui désigne l'attitude intérieure de celui qui croit, plonge ses racines dans la langue hébraïque et grecque. Il renvoie au terme de fidélité, de confiance et de croyance. L'idée de base en hébreu est celle de « fermeté » et en grec celle de « persuader ». Le curé nous a fait comprendre ce qu'est la foi dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau testament, plus précisément dans les évangiles synoptiques.

Fort des considérations du terme « foi », soit comme adhésion ferme, croyance, confiance, obéissance, garantie des biens espérés ou preuve des réalités invisibles, toutes traduisent un certain rattachement dans la relation ou le rapport à Dieu. Cette foi est professée dans le Credo, célébrée dans la liturgie, vécue dans la pratique des commandements et dans la prière.



Redécouvrir ensemble le Credo et l'Eglise famille de Dieu

Ainsi dans la profession de foi, nous proclamons « Je crois » ou alors « nous croyons ». Cette profession traduit donc en effet notre attachement, notre adhésion, notre croyance et notre confiance en Dieu.

La réflexion de la soirée a porté sur la vie dans l'Eglise qui s'exprime par les sacrements et la charité. En effet, l'exercice de la charité est l'un des secteurs essentiels de l'Eglise au même titre que l'administration des Sacrements et l'annonce de la Parole de Dieu. L'Eglise

comme famille de Dieu, doit être aujourd'hui comme hier un lieu d'entraide mutuelle et, en même temps, un lieu de disponibilité pour servir aussi les personnes qui, hors d'elle, ont besoin d'aide.

Le 15 octobre 2023, la célébration eucharistique sera le lieu de rendez-vous des tous les fidèles. C'est de même la phase finale de ces jours de réflexion.

Sadjo MANASSÉ





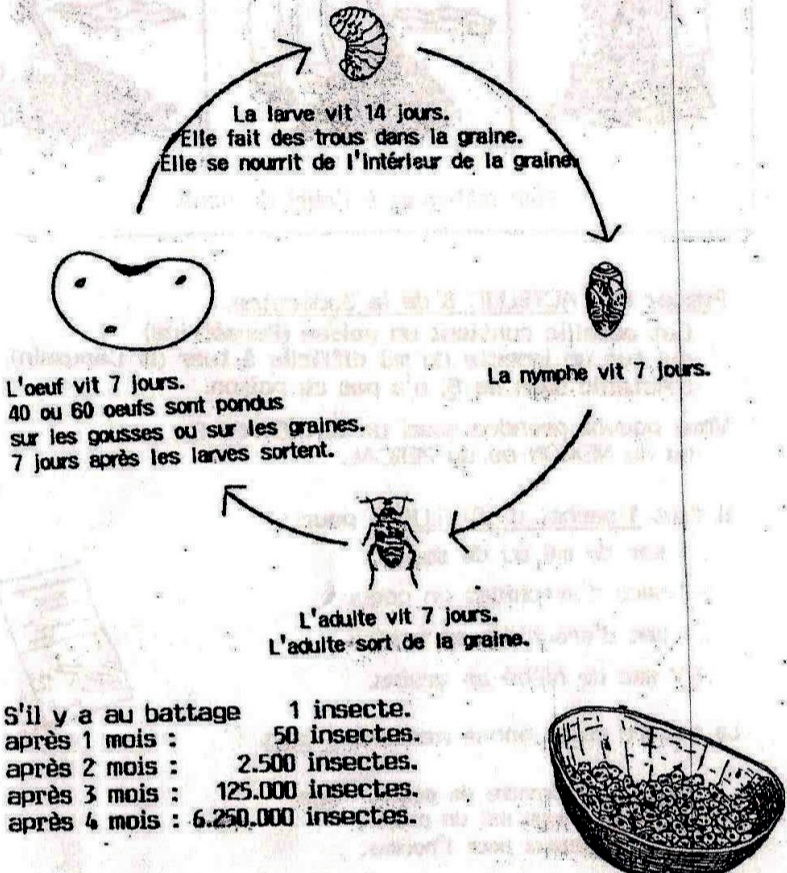
# Fiche Technique

## TRAITEZ

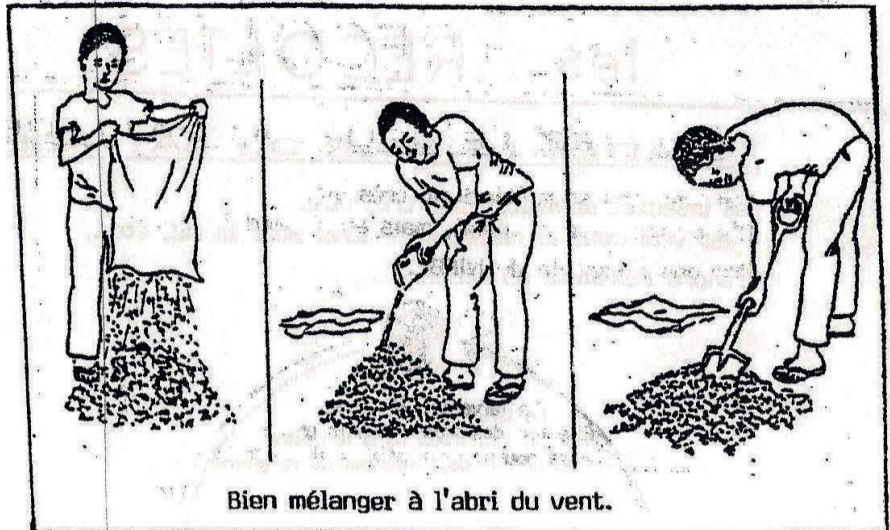
### les RECOLTES

#### TRAITEZ LE JOUR DU BATTAGE.

Les insectes se multiplient très vite.  
C'est vrai pour le niébé, mais aussi pour le mil, etc...  
Prenons l'exemple du NIEBE.



#### TRAITEZ A LA POUDRE A GRENIER. (POUDRE BLANCHE)



Prenez de l'ACTELIC S de la Sodécoton.

Cet actellic contient un poison (Permétrine) qui tue un insecte du mil difficile à tuer (le Capussin). L'Actellic sans ce S, n'a pas ce poison.

Vous pouvez prendre aussi de la K'OTHRINE ou du NEXION ou du PERCAL.

Il faut 1 sachet d'ARTELLIC S pour :

- . 1 sac de mil ou de sorgho.
- . 2 sacs d'arachides en coques.
- . 1 sac d'arachides en grains.
- . 1/2 sac de niébé en grains.

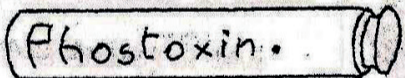
La poudre reste bonne pendant 6 mois.

Ne JAMAIS prendre de poudre rouge.  
La poudre rouge est un poison.  
C'est dangereux pour l'homme.



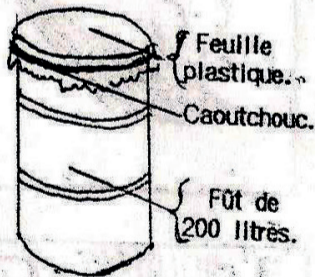
#### TRAITEZ AVEC LA PHOSTOXIN.

C'est le "cachet" vendu sur les marchés, pour tuer les rats.  
Il donne un GAZ TRES DANGEREUX qui tue les insectes.  
Ce gaz peut tuer l'homme.



##### 1/ Dans des fûts.

Mettez dans le fût le grain à traiter.  
Ajoutez 1 cachet de Phostoxin.  
Fermez le fût avec un plastique tenu avec un caoutchouc.



Après 5 jours, tous les insectes sont morts.

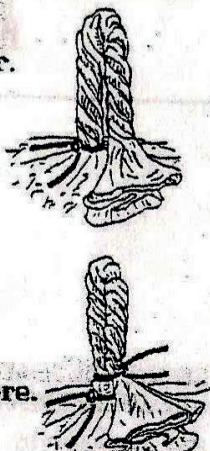
Si vous manquez de fûts, sortez les grains.  
Traitez les à la POUDRE A GRENIER.  
Remettez les en sacs.  
Ce traitement empêche les insectes de revenir.

##### 2/ Dans des sacs plastiques.

Prenez un sac plastique sans trou.  
Remplissez le sac avec le grain à traiter.  
Ajoutez 1/2 cachet de Phostoxin.

Fermez le sac, comme le montre le dessin.

Mettez le sac plastique bien fermé, dans un autre sac de tissus de jute.  
Le sac en jute consolide le sac plastique.



Le grain se garde dans ces sacs.  
Il ne faut pas les garder dans la chambre.

## nettoyez et traitez le grenier



avec la POUDRE BLANCHE (Actellic, K'othrine, Nexion, Percal.)



COMITE DIOCESAIN de DEVELOPPEMENT.

B.P. 49 MAROUA.

No 1

Janvier 1996





## PAROISSE SAINT YVES DE OUAZZANG

# Journées diocésaines : temps de ressourcement

Les journées diocésaines qui se sont tenues du 13 au 15 octobre dernier en paroisse ont été des occasions pour les fidèles de la paroisse Saint Yves de Ouazzang de réfléchir davantage sur leur foi et leur appartenance à l'Eglise au sein de laquelle ils doivent s'engager.

Les journées diocésaines se sont tenues du 13 au 15 octobre 2023 dans l'ensemble de notre Diocèse, particulièrement dans notre paroisse Saint Yves de Ouazzang sous le thème triennal : « Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage ». Le thème sur la Foi a été développé pendant trois jours suivant les différentes orientations.

## 1. Attachement à Dieu.

« Je crois en Dieu ». Ce fut ici un exposé sur la question d'enracinement de notre foi en Dieu TOUT-PUISSANT à travers les radiations des pratiques malsaines : « sorcellerie ; magie



Reflexion dans les groupes

», la conversion au jour le jour, l'écoute ; la compréhension et la pratique de l'Évangile et être convaincu dans notre foi en Dieu.

Au terme des échanges, nous avons observé que nous avons tellement peur devant la sorcellerie et toutes les autres pratiques malsaines. Cela montre

bien notre peu de foi en Dieu Tout-Puissant. Si nous sommes attachés à Dieu par notre foi, comment redécouvrir notre appartenance à sa famille qui est l'Eglise ?

## 2. Appartenance à l'Eglise

« Je crois en l'Eglise ». Partant du fait que tout le monde a besoin de tout le monde, nous sommes arrivés au cours de divers échanges à des résultats suivants : Nous devons être dévoués à l'œuvre de Dieu ; Le soin de nos conduites au sein de notre Eglise en respectant les commandements ou les lois de Dieu ; Promouvoir l'Union ; la communion et l'amour fraternel dans notre Eglise

Par ailleurs, si nous appartenons à l'Eglise, comment devons-nous vivre en son sein ?

## 3. La vie dans l'Eglise

Après quelques réflexions avec l'assemblée présente pour une bonne hygiène de vie dans la famille de Dieu, il nous est convenue de fréquenter le sacrement (baptême, confirmation, Eucharistie) en guise de naître de nouveau et enfin d'être une créature nouvelle par le Christ. Nous devons respecter les biens de la communauté et visiter les malades.

De plus, la foi ne se résume pas simplement au sacrement mais tout en développant aussi l'esprit de charité car de nombreuses crises se vivent dans notre diocèse.

Après 50 ans d'évangélisation de notre diocèse, nous devons mettre notre confiance en Dieu Tout-Puissant car si Dieu est avec nous qui sera contre nous.

Wanie BERTMAN

## PAROISSE BON BERGER DE MAYO-PLATA

# Au rythme des Journées diocésaines

Des centaines de fidèles venus de tous les horizons de la paroisse ont pris part aux journées diocésaines dans la paroisse Bon Berger de Mayo-Plata du vendredi 13 au dimanche 15 octobre 2023.

Les journées diocésaines qui se sont déroulées dans les différentes paroisses du Diocèse du 13 au 15 octobre 2023 ont été marquées dans la paroisse Bon Berger de Mayo-Plata par une participation massive des fidèles chrétiens qui ont réfléchi sur le thème triennal « Construisons notre Eglise : FOI-COMMUNION-PARTAGE. Pour cette année la réflexion a eu lieu autour de la FOI où il était question de réfléchir sur le Credo, les sacrements et la charité.

Pour ces journées, des centaines des fidèles sont venus des cinq secteurs de la paroisse. Rappelant les circonstances dans lesquelles s'inscrivent ces journées diocésaines, le père Curé Abbé Joseph Tchidémé a ouvert ces jours de réflexion en partant de la lettre de Saint Jacques, chapitre 2, les versets 14 à 26. L'occasion est donnée de parler de la foi qui se concrétise dans les œuvres. La fin de cet exposé a été sanctionnée par des questions-réponses interactives. Ce qui a permis aux fidèles de se vider de leurs interrogations sur la foi dans l'Eglise catholique. Cela a aussi permis de vérifier la qualité de notre foi et l'attachement à Dieu qui est source de notre vie et notre appartenance à l'Eglise.

Le second entretien nous est donné par le délégué paroissial

Jacques Warba sur la question de notre attachement à Dieu et de l'appartenance à l'Eglise. Il nous a parlé de nos différentes peurs, nos doutes et nous a invité à croire en la puissance de Dieu et de son fils. Dieu est la force suprême et la solution à tous nos problèmes. Jésus nous assure de sa présence. « C'est moi, ne craignez pas » (Mt 14, 24-33). Il nous a invités à ne plus avoir peur de la sorcellerie car la toute-puissance se trouve en Dieu. Saint Luc nous parle justement de cette foi que nous devons avoir en Dieu : « Si vous avez un peu la foi, gros comme une graine de moutarde, vous diriez à cet arbre, déracine-toi et va te planter dans la mer, et il vous obéira » (Luc 17, 6).

La deuxième journée s'est déroulée autour de la Vie dans l'Eglise. Il a été question de parler des sacrements et de la charité. Nous nous sommes appesantis sur les sacrements de l'initiation chrétienne. Le baptême comme fondement de toute vie chrétienne et porte d'entrée de l'Eglise ; la confirmation comme le sacrement qui parfait le baptême et par lequel nous recevons les dons de l'Esprit Saint. Il nous amène à vivre en enfant de Dieu en nous engageant au service de l'Eglise. Et l'Eucharistie qui est le merci, le sacrement par lequel Jésus-Christ se livre pour nous en s'offrant pour nous. Elle est le centre mystérieux de la vie chrétienne, source et sommet de notre vie (LG11).



Envoie en mission

Le dernier exposé de ces journées s'est articulé autour de la charité. Une charité qui fait vivre l'Eglise famille de Dieu et où chaque chrétien est appelé à pratiquer en famille, en communauté, en secteur et en paroisse. Cette charité n'est pas seulement matérielle, elle s'inscrit aussi dans nos relations quotidiennes. Elle est service, correction fraternelle et Saint Paul dans l'hymne à la charité nous en dit mieux (1Co13). Elle est l'élan du cœur à faire le bien.

Cette charité s'est concrétisée ce jour dans le partage de repas à la manière de la première

communauté chrétienne. À la fin de cet exposé, les chrétiens se sont dits prêts à s'engager dans la vie active et dans la politique afin d'apporter leur contribution à la bonne marche de la société et à la bonne gouvernance.

La journée de dimanche 15 a été consacrée à la célébration eucharistique pour clôturer ces journées. L'occasion a été aussi d'envoyer les catéchistes en mission avec les mots du credo : être agneaux au milieu du monde.

Benoît ZRA

### Prière pour demander la béatification du Vénérable Simon Mpeke (Baba Simom)

Dieu notre Père,  
tu as choisi Simon Mpeke  
pour en faire un prêtre de ton Fils.  
A l'écoute de ta Parole  
et par amour de ses frères,  
il a laissé sa famille et ses amis  
pour annoncer la Bonne Nouvelle  
dans les montagnes du Nord-Cameroun.  
Avec patience et sans compter,  
il a donné toute sa vie  
pour que la Parole de Jésus  
retentisse au cœur des traditions locales.  
A son intercession,  
accorde-nous.....  
pour qu'un jour l'Eglise toute entière  
chante ta gloire en Baba Simon.  
Nous te le demandons par Jésus-Christ,  
ton fils et notre frère, qui vit en règne avec toi pour les  
siècles des siècles. Amen





## PAROISSE SAINT JACQUES DE MOKOLO-MBOUA

# Lancement de l'année pastorale

*L'année pastorale a été lancée dans la paroisse Saint Jacques de Mboua avec les journées diocésaines qui se sont déroulées du 13 au 15 octobre 2023 comme d'ailleurs dans toutes les autres paroisses du diocèse autour du thème « Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage ».*

Les journées diocésaines ont commencé le vendredi 13 octobre 2023 à la paroisse Co-cathédrale de Mokolo-Mboua à 09h35. L'ouverture de ces journées s'est faite par prière dite par le Curé de la paroisse Mgr Christian Moussa, vicaire épiscopale de la zone Mokolo. Il a introduit le thème triennal en rappelant le thème des trois dernières années : « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Il précise que le thème de cette année sera accentué sur : « Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage ». Après l'introduction, nous avons la grâce d'avoir l'entretien de trois thèmes accompagné des travaux en carrefour repartis en huit (08)



Temps d'entretien

groupes des participants (85 participants).

Le premier entretien a été partagé par la Sœur Agnès sur le thème: « Dieu ou rien (l'attachement à Dieu : je crois en Dieu le Père Tout-

Puissant) ». Il est question de notre credo, la croyance en un seul Dieu Tout-Puissant qui a fait le ciel et la terre. Il est l'auteur de tout ce qui est visible et invisible. Il est question de l'engagement personnel de tout chrétien

face à son Seigneur Jésus-Christ. Elle a cité des exemples dans la Bible pour étayer son argumentation : la mort de Lazare, la vie de Job qui était dépouillé de tous ces biens. Il a mis toute sa confiance en Dieu. Elle a conclu sur la question du syncrétisme religieux. Ce qui nous a conduits sur les travaux en carrefour : Quelles sont les causes, les manifestations et les manifestations du syncrétisme dans la vie d'un chrétien ? Peut-on croire à Dieu seulement ? Et est-il possible d'être chrétien et garder ses habitudes de la culture ?

Le samedi 14 octobre 2023, le deuxième thème est axé sur « l'Eglise, c'est nous ». Ce thème a été partagé par l'Abbé Théophile Amadou. Il a parlé de l'histoire de l'Eglise. L'Eglise est l'assemblée du peuple de Dieu. Suivant sa formule mathématiques : « l'Eglise = moi + toi + Jésus-Christ ». L'Eglise est une famille, une formation. Ce

qui permet à l'Eglise d'être en dialogue avec la société, les autres congrégations au sein des familles.

Le troisième entretien développé par l'Abbé Laddé Pierre s'est focalisé sur « J'aime l'Eglise ». Dans ses propos, l'Eglise a une triple dimension : militante, souffrante et triomphante et aussi Sainte, Catholique et Apostolique. Alors la question est : Peut-on croire en une personne ou à une chose qu'on n'aime pas ? Ce fut la phase des question-réponses suivie d'un grand débat sur la question de l'Eglise en général.

Les journées diocésaines ont été clôturées le dimanche 15 octobre 2023 par la messe solennelle à 9h00 respectivement à Mboua et à Saint Benoit, messe au cours de laquelle les ouvriers apostoliques ont été envoyés en mission.

Laurentine FADI

## PAROISSE DE L'ASCENSION DE SALAK

## Les Journées diocésaines pour une Eglise famille

*Ouvriers apostoliques, jeunes et adultes se sont mobilisés pour vivre de manière intense et profonde les journées diocésaines dans la paroisse de l'Ascension de Salak du 12 au 15 octobre 2023 autour du thème triennal : Construisons notre Eglise : FOI-COMMUNION-PARTAGE »*

La paroisse de l'Ascension de Salak a vibré à son rythme les Journées Diocésaines du 12 au 14 octobre 2023 autour de ce thème diocésain. De ce thème, il faut comprendre que chacun avec l'ensemble est appelé à porter et à tenir haut le flambeau de notre Eglise, à faire grandir cette Eglise, à témoigner d'elle et à être Eglise. « L'Eglise c'est Nous, l'Eglise c'est toi, l'Eglise c'est moi ». Par-là, chacun est invité à porter le témoignage d'une Eglise dynamique, vivante, ouverte à tous, une Eglise au sein de laquelle tous doivent se sentir aimés, considérés et valorisés et apporter le meilleur de lui-même pour son édification et sa réussite.

Etant donné que pour cette année pastorale 2023-2024, les réflexions portent sur la FOI, l'auteur de la lettre aux Hébreux définit la FOI comme étant « une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas ». Il faut le dire, à la suite de St Jean-Paul II dans son encyclique « Fides et Ratio » que c'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de le connaître par le moyen de la foi, et le connaissant qu'il puisse l'aimer et parvienne à la pleine connaissance de la vérité. Ainsi, on peut dire que la foi est l'adhésion totale au Dieu créateur, la confiance totale en Dieu. Au cours de sa vie terrestre, Jésus a invité et montré à ses disciples l'importance de la foi par des termes : « Ta foi t'a sauvé, ta foi est grande... ».

Pour alimenter nos Journées Diocésaines, quelques thèmes ont meublé nos réflexions pour une assemblée de 62 participants venus de l'équipe apostolique, des membres du conseil paroissial et de gestion, des responsables des secteurs, des CEV, des groupes et mouvements de la paroisse de l'Ascension de Salak. Les Journées Diocésaines dans notre paroisse ont connu 5 intervenants, une assemblée de dialogue entre jeunes et adultes, et un film sur la vie de Baba Simon, sans oublier la célébration du dimanche avec envoi en mission des agents pastoraux. De nos différents exposés, il en ressort :

**Acte de foi : « Je crois en seul Dieu, le Père Tout-Puissant »**

Dans notre credo, nous disons « Je crois en Dieu ». Il s'agit là d'un acte de foi. La foi est un don, la foi est une construction. La foi est une question de relation, une relation de gratuité, de confiance intime. Lorsque nous disons « Je crois », le « Je » engage une vérité, une responsabilité, cela signifie je donne ma parole, ma confiance en Dieu. C'est une adhésion personnelle et libre qui nous engage totalement, et toute notre vie. Alors comment comprendre après tant d'années d'évangélisation que le Syncrétisme bat toujours son plein dans nos vies ? Bien que la foi soit un don, alors il faut la façonner, elle est fragile, il faut l'entretenir ; c'est l'apport de l'homme aussi bien personnel que communautaire.

**Appartenance à l'Eglise : « Je crois en l'Eglise »**

Les réflexions du 2ème exposé nous ont permis de comprendre notre appartenance à l'Eglise lorsque nous disons et professons : « Je crois en l'Eglise, UNE, SAINTE, CATHOLIQUE et APOSTOLIQUE ». Ici, il est question de redécouvrir notre appartenance à l'Eglise. Qu'est-ce que nous pouvons apporter pour sa construction ? Construire notre Eglise, sur la base de notre foi, et rien ne peut se construire sans la foi. Cette foi qui est exprimée dans le credo qui est la réponse de l'homme à Dieu convoqué en Eglise. La mission de l'église est de conduire les hommes à Dieu, étant donné que l'église est la voie du salut, le sacrement du salut dans le monde. Il est juste et bon de le dire que l'Eglise c'est toi, l'Eglise c'est moi, l'Eglise c'est nous !

L'Eglise est UNE dans la Trinité, elle est UNE de part son fondateur Jésus-Christ qui est la Tête et nous les membres du corps, et qu'il a prié pour son unité : Père, qu'ils soient un... (Jn 17,21). L'Eglise est SAINTE parce que le Christ, son auteur est saint, et qu'il l'a voulu ainsi : Sainte, sans tâche et irréprochable ; CATHOLIQUE parce qu'elle s'adresse à tout le monde et annonce la totalité de la foi, elle est universelle ; APOSTOLIQUE parce qu'elle est fondée sur les Apôtres, témoins choisis et envoyés par Jésus lui-



Photo de famille après les Journées diocésaines

même, elle garde et enseigne les mêmes vérités, elle continue à être enseignée jusqu'au retour du Christ dans la succession apostolique.

**La vie dans l'Eglise : Les sacrements et la charité**

Le 4ème exposé portait sur la vie dans l'église à travers les sacrements et la charité. Un accent particulier fut mis sur les sacrements de l'initiation chrétienne ; à savoir le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Jésus montre clairement que le salut passe aussi par les sacrements lorsqu'il dit : « Celui qui croira, sera baptisé et sera sauvé » (Mc 16,16). Bien que les sacrements ne sont pas des conditions sine quo non pour le salut, mais ils sont les moyens d'y parvenir, car les sacrements nous assurent la grâce divine.

**Espace CDD : L'action du développement**

Le chrétien doit comprendre dans cet exposé que l'évangile c'est mettre l'homme debout. Développement et évangélisation vont ensemble. Etre

debout, appelle au développement, car le développement promeut l'homme.

Nous aimons dire que la jeunesse est l'avenir de l'église et toute société. Un entretien d'écoute et de dialogue a fait l'objet du débat entre jeunes et adultes lors de nos Journées Diocésaines, car les jeunes constituent le moteur de la vie de la paroisse. D'autres activités ont meublé notre séjour à savoir les célébrations eucharistiques, l'adoration au Saint Sacrement, la projection de film sur la vie du vénérable Baba Simon.

Au terme, nous sommes une Eglise en marche, appelé à témoigner de sa foi dans un monde perturbé les courants des vents contraires, appelé à affirmer sa foi à temps et à contre temps, à vivre sa foi, à la nourrir au moyen des sacrements et la pratique de la charité. Bref, que chaque fidèle se sente membre entier de la vie paroissiale et de l'église.

Abbé Edouard GONG'NE





# Deuxième Assemblée des évêques de la Province Ecclesiastique de Garoua

Maroua du 23 au 26 octobre 2023



Photo de famille après l'ouverture du séminaire



CONFERENCE EPISCOPALE DE  
LA PROVINCE ECCLESIASTIQUE  
DE GAROUA (CEPEGA)

ASSEMBLEE DU 23 AU 26  
OCTOBRE 2023 MAROUA  
COMMUNIQUE FINAL

Du lundi 23 au jeudi 26 octobre 2023 s'est tenu à Maroua la deuxième assemblée des évêques de la Province ecclésiastique de Garoua. ont répondu présent à cette rencontre Mgr Emmanuel ABBO, évêque du diocèse de Ngaoundéré, Mgr Faustin AMBASSA DJODO, archevêque de Garoua, Mgr Antoine NTALOU, évêque émérite de l'archidiocèse de Garoua, Mgr Barthelemy YAOUA, évêque du diocèse de Yagoua et Mgr Bruno ATEBA EDO, évêque du diocèse de Maroua-Mokolo qui a abrité cette rencontre. Ont été aussi conviés à ses assises les vicaires généraux et les chanceliers des diocèses.

Durant ces assises, les évêques ont réfléchi sur certaines maisons de formation interdiocésaine telle la Propédeutique Saint Josephine Bkhita et le Grand Séminaire Saint Augustin de Maroua. La prochaine rencontre du mois de janvier 2024 des évêques du Cameroun dans le diocèse de Maroua-Mokolo a été aussi au coeur de cette rencontre.

La paroisse Saint Vincent Pallotti de Baouléwol-Frolinat a été à l'honneur en accueillant la messe de clôture de cette rencontre des évêques de la Province. Les évêques se sont donné rendez-vous à Garoua pour la prochaine rencontre de la Conférence Episcopale de la Province Ecclesiastique qui se tiendra du 11 au 14 mars 2024.

Ci-dessous le communiqué final de la rencontre de Maroua.

La rédaction

- 1- Les Evêques de la Province Ecclesiastique de Garoua, assistés de leurs proches collaborateurs, ont tenu au lendemain de la visite *Ad limina* des Evêques du Cameroun, leur deuxième Assemblée annuelle du 23 au 26 octobre 2023, au Centre d'accueil diocésain de Maroua, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Faustin AMBASSA NDJODO, Archevêque de Garoua et Président en exercice de la Conférence Episcopale de la Province ecclésiastique de Garoua (CEPEGA).
- 2- Les travaux portaient sur des thèmes variés, en lien avec la vie de l'Eglise universelle et des Eglises particulières de la Province. Les journées étaient ponctuées par les échanges, la prière et les célébrations eucharistiques, notamment celle de clôture à la Paroisse Saint Vincent PALLOTTI de Baoliwol-Frolinat, le mercredi 25 octobre 2023.
- 3- Le Synode sur la synodalité qui se tient en ce moment à Rome invite chaque chrétien à redécouvrir sa place de disciple-missionnaire et à travailler dans la communion avec les autres pour la croissance du Royaume de Dieu. Les Evêques se réjouissent du dynamisme des communautés chrétiennes de la Province et les exhortent à témoigner de l'Evangile, en étant sel de la terre et lumière du monde (cf. Mt 5, 13-16).
- 4- Au cours de leurs travaux, les Evêques ont échangé avec les Recteurs et Economes de la Propédeutique Sainte-Joséphine BAKHITA de Ngaoundéré et du Grand Séminaire Saint-Augustin de Maroua. La rentrée académique 2023-2024 est effective dans les deux Séminaires, avec les effectifs respectifs de 22 et 120 étudiants. Un accent est mis sur la qualité de la formation des candidats au sacerdoce ministériel, afin de les préparer à répondre efficacement aux défis de l'Eglise d'aujourd'hui et de demain.

1

5- Le 20 mai 2023, le Serviteur de Dieu Simon MPEKE appelé Baba Simon a été déclaré Vénérable. Par cette déclaration, l'Eglise reconnaît les vertus héroïques du « missionnaire aux pieds nus » qui avait laissé son Diocèse pour annoncer l'Evangile dans les montagnes du Nord Cameroun, plus précisément à Tokombéré. Les Evêques exhortent les chrétiens à découvrir les richesses de la personne de Baba Simon et à intensifier les prières pour sa béatification.

6- Au sujet de la pastorale sociale de l'Eglise, les Evêques réaffirment leur volonté commune de travailler pour le développement des populations. Ils encouragent par ailleurs les acteurs des différents programmes des CODASC/CDD à poursuivre leur engagement auprès des personnes vulnérables et à travailler ensemble au sein des plateformes provinciales.

7- Le Diocèse de Maroua-Mokolo abritera le Séminaire des Evêques du Cameroun, du 6 au 13 janvier 2024. Tous les fidèles de la Province Ecclesiastique sont invités à prier pour le bon déroulement de cet important moment de rencontre, de convivialité et de travail entre les Evêques de notre pays.

8- Durant leur Assemblée, les Evêques ont :

- approuvé le Règlement Intérieur du Grand Séminaire de Maroua ;
- décidé de la tenue des Journées Provinciales des Jeunes en juillet 2024 à Yagoua ;
- actualisé leurs différentes charges dans la Province Ecclesiastique :  
**Responsable des Séminaires :** Mgr Faustin AMBASSA NDJODO  
**Responsable de l'Education :** Mgr Bruno ATEBA EDO ;  
**Responsable de la Santé (y compris Mutuelle santé des prêtres et Opus Securitas) :** Mgr Barthelemy YAOUA ;  
**Responsable des autres programmes CODASC/CDD :** Mgr Emmanuel ABBO ;  
**Responsable de la vie spirituelle des prêtres :** Mgr Antoine NTALOU.

9- Au terme de leurs travaux, les Evêques de la CEPEGA expriment leur profonde gratitude au peuple de Dieu du Diocèse de Maroua-Mokolo et à son Pasteur Mgr Bruno ATEBA EDO, pour leur accueil chaleureux et leur hospitalité qui ont favorisé le bon déroulement des échanges.

10- La prochaine rencontre de la Conférence Episcopale de la Province Ecclesiastique de Garoua se tiendra du 11 au 14 mars 2024 à Garoua.

Fait à Maroua, le 26 octobre 2023



**Directeur de la Publication :** Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC  
**Rédacteur en chef :** Abbé Bernard Zra Deli  
**Secrétaire de Rédaction :** Abbé Raphaël Sanda Reved

**Equipe de Rédaction :**

- Abbé Daniel Denguez
- Abbé Christophe Idrissa
- Abbé Samuel Aranmagraï
- Abbé Célestin Etho
- Mgr Gilbert Damba Wana
- Laurentine Fadi

**Conseillers à la Rédaction :**

- Abbé Bienvenu Karaga Déli
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

**Marketing et publicité :** Service Diocésain de la Communication

**Abonnement et vente :** Xavier Katran

**Distribution :**

- Maroua-Mokolo : Xavier Katran

- Yaoundé-Melen : Christophe Sawalda

**Montage :** Abbé Bernard Zra Déli

**Impression :** Imprimerie de la Conférence Episcopale Yaoundé

**Pour toutes informations :** Abbé Bernard Zra Déli

**Tel : 675 376 509 / 695 500 548**

Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun

Simple : 3000 FCF

Soutien : 10 000 FCF

- Etranger

Simple : 20€

Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

berpax@yahoo.fr/tel : 675 376 509

Abonnement :

xakran@yahoo.fr/ tel : 695 18 56 50